

## Un nouvel orgue pour la chapelle St. Mark

Garry Retzleff

Numéro 56, mars-avril-mai 1993

Estrie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17503ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

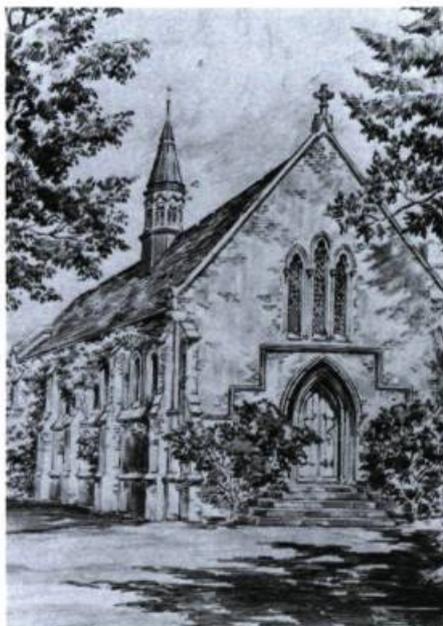
Citer cet article

Retzleff, G. (1993). Un nouvel orgue pour la chapelle St. Mark. *Continuité*, (56), 26-28.

# UN NOUVEL ORGUE POUR LA CHAPELLE ST. MARK

par Garry Retzleff

La chapelle St. Mark, sise sur le campus de l'Université Bishop et du collège Champlain, à Lennoxville, constitue un exemple remarquable d'architecture collégiale dans le style néo-gothique du XIX<sup>e</sup> siècle. Consacrée en 1857, la chapelle demeure une composante fort représentative de la vocation initiale de l'Université Bishop, qui célèbre cette année le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. En effet, le Bishop's College, créé en 1843 par George Jehosopht Mountain, troisième évêque anglican de Québec, est alors destiné à former les ministres du culte anglican tout en offrant aux jeunes anglophones les avantages d'une solide éducation libérale. Le Arts Building, premier édifice érigé sur le campus en 1846, est conçu par John George Howard, un architecte d'origine britannique établi au Canada depuis quelques années. Howard



La chapelle St. Mark, d'après une esquisse de Edward Goodall (v. 1963).  
Photo: Archives de l'Université Bishop.

L'intérieur de la chapelle St. Mark. Le mobilier intégré date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et comprend des bois sculptés d'une grande qualité esthétique. La chapelle St. Mark a été classée monument historique en 1989, par le ministère de la Culture.  
Photo: B. Ostiguy.

adopte le style architectural néo-gothique, qui s'inspire des théories prônées par les sociétés ecclésiologistes de Cambridge et d'Oxford. De plus, en choisissant la brique comme matériau, Howard s'inscrit dans la tradition des *church colleges* anglais.

La chapelle St. Mark s'intègre à un ensemble architectural dont la valeur historique s'avère incontestable – avec ses fenêtres ogivales, ses faux contreforts et son lanterneau sur le toit à deux versants –; elle reprend le vocabulaire gothique du XIII<sup>e</sup> siècle. Agrandie en 1875 avec l'ajout d'un chœur qui vient prolonger la nef rectangulaire, la chapelle est lourdement endommagée par un incendie en 1891. Son aménagement intérieur, très sobre à l'origine, est complètement détruit lors de ce dernier sinistre. On le remplace, quelques années plus tard, par un nouveau mobilier intégré, cette fois orné de sculptures d'une exceptionnelle qualité artistique. On sait peu de choses au sujet de l'artisan qui en réalisa le décor de

bois sculpté, si ce n'est qu'il travaillait pour George Long, un entrepreneur sherbrookoïse. Peut-être pouvons-nous l'attribuer à Georges Bélanger, un ébéniste des Cantons-de-l'Est, chargé par Long de la réalisation des lambris et des bancs de la chapelle.

Les sculptures comprennent huit anges agenouillés, aux ailes repliées, dont les attributs variés témoignent de leur emplacement au sein de la chapelle. Par exemple, un ange à la droite de l'orgue joue d'une flûte de pan; un second, à proximité du chœur, tient un livre sacré; enfin un troisième, situé près de la sacristie, porte des vêtements sacerdotaux. On note également la présence des quatre évangélistes, d'une facture aussi soignée que celle des anges, qui ornent le mur ouest de la chapelle. Les fleurons aux formes curvilignes semblent inspirés de l'art nouveau, un mouvement qui, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, marque les arts décoratifs. Mentionnons que les sculptures de



*Ange à la flûte de pan fait en bois sculpté. Artiste inconnu (v. 1892). Photo: Archives de l'Université Bishop.*



bois qui ornent l'intérieur de la chapelle St. Mark révèlent une liberté d'expression que l'on retrouve rarement dans les églises anglicanes de l'époque. Reconnaisant la valeur artistique de son mobilier et de son architecture patrimoniale, le ministère de la Culture du Québec classe la chapelle St. Mark monument historique en 1989.

Lors de la construction de la chapelle, l'orgue constitue déjà une partie importante de son aménagement intérieur. Le premier instrument est un orgue à buffet Mason & Hamlin. Celui-ci est remplacé en 1882 par un orgue à tuyaux construit par Hook & Hastings, de Boston, et expédié à Lennoxville par voie ferrée. Malheureusement, à peine neuf ans après son installation, cet orgue est détruit lors de l'incendie de 1891. Dès le début des

*Ange agenouillé fait en bois sculpté. Artiste inconnu (v. 1892). Photo: B. Ostiguy.*



*Le buffet d'orgue et une section de stalles et de bancs du mur sud, vue vers l'ouest.*  
Photo: Archives de l'Université Bishop.

travaux de reconstruction, on commande un nouvel orgue, ce qui témoigne de l'importance accordée à cet instrument. Le récital qui souligne l'inauguration du nouvel orgue, construit cette fois par la firme Warren de Toronto, se déroule en 1893.

Entre les mois d'avril et d'octobre 1940, l'orgue est entièrement rénové par Casavant Frères de Saint-Hyacinthe. On retire alors les vieux tuyaux pour les nettoyer, les réparer et les réharmoniser, puis on ajoute de nouveaux jeux et on accorde les registres au La-440 international. De plus, selon la mode du jour, on installe une traction électropneumatique, qui remplace la traction mécanique d'origine.

Cent ans après sa première installation, l'orgue requiert de nouveau une rénovation majeure. Le buffet en porte-à-

faux menace de s'effondrer, plusieurs jeux ne fonctionnent pas correctement et la traction électropneumatique ne permet pas une mise en valeur maximale de l'instrument lors des concerts et des périodes d'enseignement – en effet, des cours d'orgue figurent maintenant au programme du département de musique de l'Université Bishop.

Une nouvelle association, Les amis de la chapelle St. Mark, est constituée en 1993 afin de s'occuper de la fabrique, du mobilier et des offices de la chapelle. Le comité exécutif de l'association a jugé que la reconstruction de l'orgue de la chapelle s'avérait prioritaire. Par suite des offres de la part de plusieurs facteurs d'orgues et d'une consultation auprès de M. John Derksen, professeur de musique sacrée à

l'Université de Toronto, le comité ne peut que constater l'urgent besoin de restaurer l'orgue. On doit ramener dans la chapelle les tuyaux à voix afin de remplacer les tuyaux muets de la façade et restaurer la traction mécanique d'origine. Karl Wilhelm, un facteur d'orgues de Saint-Hilaire, a présenté un devis qui répond à ces exigences. De plus, il incorpore des éléments du buffet actuel dans une nouvelle façade qui s'intègre parfaitement aux bois sculptés et au décor néo-gothique de la chapelle. La proposition fait présentement l'objet d'une étude au ministère de la Culture. Si cette dernière est approuvée par les membres de la Commission des biens culturels et que Les amis de la chapelle St. Mark réussissent à recueillir les fonds nécessaires à la réalisation du projet, la chapelle sera alors dotée d'un des plus beaux instruments des Cantons-de-l'Est avec, en plus, un ajout merveilleusement façonné aux sculptures de bois de la chapelle historique.

Le mérite esthétique du projet et l'importance de doter la chapelle d'un instrument de première qualité ont permis à l'Université Bishop de faire de la reconstruction de l'orgue un projet majeur bénéficiant d'une campagne de financement organisée dans le cadre de son 150<sup>e</sup> anniversaire. Le comité demeure confiant de pouvoir, sous peu, léguer aux Cantons-de-l'Est un instrument de musique exceptionnel, et ainsi contribuer à rehausser la beauté d'un bien culturel historique.

**Garry Retzleff**

*Président des Amis de la chapelle St. Mark.*

Sources:

Archives de l'Université Bishop.

LÉONIDOFF, Georges-Pierre. *Étude de la chapelle d'un church college au Québec: la chapelle St. Mark de l'Université Bishop à Lennoxville, Sherbrooke*, ministère des Affaires culturelles, 1985.

MASTERS, D. C. *Bishop's University: The First Hundred Years*, Toronto, Clarke, Irwin, 1950.